



Message du curé en ce premier dimanche confiné

Dimanche 8 novembre 2020

DEMEURER LES PÈLERINS DE LA FRATERNITÉ

Il y a des mots qu'on ne cesse d'entendre et de répéter : urgent, essentiel, vital, nécessaire. Dans un contexte de crise, leur emploi quotidien n'épuise pas leur sens ; au contraire, il leur donne une densité de questionnement, une intensité de réponses, une obligation de choix. Interrogeons-nous : qu'est-ce qui est essentiel, qu'est-ce qui est urgent, qu'est-ce qui est nécessaire ?

Ces questions se reposent, une fois encore, dans une situation que nous n'avons pas choisie, mais qui est, résolument et manifestement, au service de la vie protégée et accompagnée : le re-confinement. Au printemps, nous étions appelés à demeurer des **pèlerins de l'espérance** dans nos maisons, nos villages, nos lieux et temps d'activités, nos paroisses, notre communauté de paroisses, etc. En cet automne, les messages du curé vous inviteront à demeurer **des pèlerins de la fraternité**.

La fraternité : une urgence sociale, une nécessité humaine, un appel spirituel... « La fraternité et l'amitié sociale » : telle est l'encyclique publiée par le pape François le 4 octobre 2020, en la fête de saint François. « *Fratelli tutti* » [tous frères], écrivait saint François d'Assise, en s'adressant à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile. Parmi ses conseils, je voudrais en souligner un par lequel il invite à un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. Il déclare heureux celui qui aime l'autre « autant lorsqu'il sera loin de lui comme quand il serait avec lui ». En quelques mots simples, il exprime l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite ».

Vous n'avez peut-être jamais lu une encyclique, c'est le moment de le faire. Vous pensez que le langage théologique est compliqué ; lisez les extraits proposés et vous découvrirez un langage simple, direct, franc. Vous craignez que les problèmes évoqués soient éloignés de notre quotidien ; le pape François inscrit l'espérance chrétienne dans la vie réelle, quotidienne, habituelle. Prenons donc les temps de parcourir cette encyclique présentée en huit chapitres et 287 numéros. Lisons et acceptons de réfléchir sur la nécessité et l'urgence de la fraternité et de l'amitié sociale. Chacun est appelé à construire là où il vit une cité de fraternité

André Pachod
Curé

- 9 (...)** Je propose que nous fixions l'attention sur certaines tendances du monde actuel qui entravent la promotion de la fraternité universelle.
- 12.** « s'ouvrir au monde » est une expression qui, de nos jours est adoptée par l'économie et les finances. Elle se rapporte exclusivement à l'ouverture aux intérêts étrangers ou à la liberté des pouvoirs économiques d'investir sans entraves ni complications dans tous les pays. (...) Cette culture fédère le monde mais divise les personnes et les nations, car la société toujours plus mondialisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères' (Benoit XVI). Plus que jamais nous nous trouvons seuls dans ce monde de masse qui fait prévaloir les intérêts individuels et affaiblit la dimension communautaire de l'existence.
- 15.** La meilleure façon de dominer et d'avancer sans restriction, c'est de semer le désespoir et de susciter une méfiance constante, même sous le prétexte de la défense de certaines valeurs. (...) Par divers procédés, le droit d'exister et de penser est nié aux autres, et pour cela, on recourt à la stratégie de les ridiculiser, de les soupçonner et de les encercler. Leur part de vérité, leurs valeurs ne sont pas prises en compte, et ainsi la société est appauvrie et réduite à s'identifier avec l'arrogance du plus fort.
- 24.** Reconnaissons aussi que 'bien que la communauté internationale ait adopté de nombreux accords en vue de mettre un terme à l'esclavage sous toutes ses formes, et mis en marche diverses stratégies pour combattre ce phénomène, aujourd'hui encore des millions de personnes – enfants, hommes et femmes de tout âge – sont privées de liberté et contraintes vivre dans des conditions assimilables à celles de l'esclavage.
- 35.** Après la crise sanitaire, la pire réaction serait de nous enfoncer davantage dans une fièvre consumériste et dans de nouvelles formes d'auto-préservation égoïste.
- 40.** Les migrations constitueront un élément fondamental de l'avenir du monde. Mais de nos jours, elles doivent compter avec la perte du sens de la responsabilité fraternelle sur lequel est basé toute société civile.
- 41.** Je comprends que face aux migrants, certaines personnes aient des doutes et éprouvent de la peur. Je considère que cela fait partie de l'instinct naturel de légitime défense. Mais il est également vrai qu'une personne et un peuple ne sont féconds que s'ils savent de manière créatives 'ouvrir aux autres.
- 46.** Il faut reconnaître que les fanatismes qui conduisent à détruire les autres sont également le fait de personnes religieuses, sans exclure les chrétiens, qui peuvent faire partie des réseaux de violence verbale sur Internet et à travers les différents forums ou espaces d'échanges digital. Même dans les milieux catholiques, on peut dépasser les limites, on a coutume de banaliser la diffamation et la calomnie, et toute éthique ainsi que tout respect de la renommée d'autrui semblent évacués.
- 48.** S'asseoir pour écouter une autre personne [est] un geste caractéristique d'une rencontre humaine (...). Parfois, la rapidité du monde moderne, la frénésie nous empêchent de bien écouter ce que dit l'autre. Et au beau milieu de son dialogue, nous l'interrompons déjà et nous voulons répondre alors qu'il n'a pas fini de parler. Il ne faut pas perdre la capacité d'écoute. Saint François d'Assise a écouté la voix de Dieu, il a écouté la voix du pauvre, il a écouté la voix du malade, il a écouté la voix de la nature. Et il a transformé tout cela en mode de vie. Je souhaite que la semence de saint François pousse dans beaucoup de cœurs.
- 54.** Malgré ces ombres épaisses qu'il ne faut pas ignorer, je voudrais évoquer dans toutes les pages suivantes nombre de chemins d'espoir. En effet, Dieu continue de répandre des semences de bien dans l'humanité. La pandémie récente nous a permis de distinguer et de valoriser de nombreux hommes et femmes, compagnons de voyage, qui dans la peur, ont réagi en offrant leur propre vie. Nous avons pu reconnaître comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires qui, sans aucun doute, ont écrit les événements décisifs de notre histoire commune : médecins, infirmiers et infirmières, pharmaciens, employés de supermarché, agents d'entretien, assistants, transporteurs, hommes et femmes qui travaillent pour assurer des services essentiels et de sécurité, bénévoles, prêtres, personnes consacrées ... ont compris que personne ne se sauve seul
- 55.** J'invite à l'espérance qui nous parle d'une réalité qui est enracinée au plus profond de l'être humain, indépendamment des circonstances concrètes et des conditionnements historiques dans lesquels il vit. Elle nous parle d'une soif, d'une aspiration, d'un désir de plénitude, de vie réussie, d'une volonté de toucher ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, comme la vérité, la bonté et la beauté, la justice et l'amour. [...] L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne. Marchons dans l'espérance !

56. A la recherche d'une lumière au milieu de ce que nous vivons, et avant de présenter quelques pistes d'action, je propose de consacrer un chapitre à une parabole racontée par Jésus il y a deux mille ans : le bon samaritain (Lc 10, 25-37).

63. Jésus raconte qu'il y avait un homme blessé, gisant sur le chemin, agressé. Plusieurs sont passés près de lui mais ont fui, ils ne se sont pas arrêtés. C'étaient des personnes occupant des fonctions importantes dans la société et qui n'avaient pas dans leur cœur l'amour du bien commun. Elles n'ont pas été capables de perdre quelques minutes pour assister le blessé ou du moins pour lui chercher de l'aide. Quelqu'un d'autre s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement pris soin de lui, a également payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, il lui a donné quelque chose que, dans ce monde angoissé nous thésaurisons tant : il lui a donné son temps.

64. À qui t'identifies-tu ? Cette question est crue, directe et capitale. Parmi ces personnes à qui ressembles-tu ? Nous devons reconnaître la tentation, qui nous guette, de nous désintéresser des autres, surtout des plus faibles. Disons-le, nous avons progressé sur plusieurs plans, mais nous sommes encore analphabètes en ce qui concerne l'accompagnement, l'assistance et le soutien aux plus fragiles et aux plus faibles de nos sociétés développées. Nous sommes habitués à regarder ailleurs, à passer outre, à ignorer les situations jusqu'à ce qu'elles nous touchent directement.

66. Regardons le modèle du bon Samaritain. C'est un texte qui nous invite à raviver notre vocation de citoyens de nos pays respectifs et du monde entier, bâtisseurs d'un nouveau lien social. (...) Par ses gestes, le bon Samaritain a montré que notre existence à tous est profondément liée à celle des autres : la vie n'est pas un temps qui s'écoule, mais un temps de rencontre.

68. [Le récit] nous révèle une caractéristique essentielle de l'être humain, si souvent oubliée : nous avons été créés pour une plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour. Vivre dans l'indifférence face à la douleur n'est pas une option possible ; nous ne pouvons laisser personne rester en marge de la vie. Cela devrait nous indigner au point de nous faire perdre la sérénité, parce que nous aurions été perturbés par la souffrance humaine. C'est cela la dignité !

73. La parabole nous fait ensuite poser un regard franc sur ceux qui passent outre. **74.** Chez ceux qui passent outre, il y a un détail que nous ne pouvons ignorer : il s'agissait des personnes religieuses. Mieux, ils œuvraient au service du culte de Dieu : un prêtre et un lévite. C'est un avertissement fort : c'est le signe que croire en Dieu et l'admirer ne garantit pas de vivre selon sa volonté.

77. Comme pour le voyageur de notre histoire qui passait par hasard, il suffirait juste d'être animé du désir spontané, pur et simple de vouloir constituer un peuple, d'être constant et infatigable dans le travail d'inclure, d'intégrer et de relever celui qui gît à terre. (...) Quant à nous, promovons le bien et mettons-nous au service du bien !

80. Jésus a proposé cette parabole pour répondre à une question : qui est mon prochain ? Le mot 'prochain' dans la société du temps de Jésus indiquait d'ordinaire celui qui était le plus proche, voisin. (...) Jésus, juif, transforme complètement cette approche : il ne nous invite pas à nous demander qui est proche de nous, mais à nous faire proches, prochains.

81. Ce qui est proposé, c'est d'être présent aux côtés de celui qui a besoin d'aide, sans se soucier de savoir s'il fait partie ou non du même cercle d'appartenance... [Jésus] nous exhorte à laisser de côté toutes les différences et, face à la souffrance, à devenir proche de toute personne. Donc, je ne dis plus que j'ai des 'prochains' que je dois aider, mais plutôt que je me sens appelé à devenir un prochain pour les autres.

83. Cette rencontre miséricordieuse entre un Samaritain et un Juif est une interpellation puissante qui s'oppose à toute manipulation idéologique, afin que nous puissions élargir notre cercle pour donner à notre capacité d'aimer une dimension universelle capable de surmonter tous les préjugés, toutes les barrières historiques ou culturelles, tous les intérêts mesquins.

L'ENCYCLIQUE TOUT EN IMAGE



LETTRE ENCYCLIQUE
FRATELLI TUTTI
Du Saint-Père François
Sur la fraternité et l'amitié sociale

DE QUOI S'AGIT-IL ?



Troisième encyclique du Pape François, après *Lumen fidei* (2013) et *Laudato si'* (2015).



Elle a été signée le 3 octobre 2020 à Assise, en Italie.

SUR QUOI EST-ELLE FONDÉE ?



- ▶ Les questions liées à la fraternité et à l'amitié sociale qui ont été parmi les préoccupations du Pape ces dernières années.
- ▶ Les thèmes soulevés dans le *Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune* qu'il a signé avec le grand imam Ahmad Al-Tayyeb en février 2019.

QUE PROPOSE-T-ELLE ?



- ▶ Il s'agit d'une encyclique sociale consacrée à la fraternité et à l'amitié sociale.
- ▶ Se focaliser sur la dimension universelle de la doctrine sur l'amour fraternel.
- ▶ Réfléchir afin de réagir, en un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale.
- ▶ Rêver ensemble en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine.

À QUI S'ADRESSE-T-ELLE ?



À toutes les personnes qui voudront bien faire de cette réflexion une ouverture au dialogue.

COMMENT L'ENCYCLIQUE EST-ELLE ORGANISÉE ?

- ▶ *Fratelli tutti* comprend une introduction générale et 8 chapitres

Introduction

Chapitre I : Les ombres d'un monde fermé

Chapitre II : Un étranger sur le chemin

Chapitre III : Penser et gérer un monde ouvert

Chapitre IV : Un cœur ouvert au monde

Chapitre V : La meilleure politique

Chapitre VI : Dialogue et amitié sociale

Chapitre VII : Des parcours pour se retrouver

Chapitre VIII : Les religions au service de la fraternité dans le monde

D'OÙ VIENT LE TITRE ?



- ▶ *Fratelli tutti* est une expression de Saint François d'Assise (Admonitions, 6, 1).
- ▶ Le Saint l'utilisait pour proposer un mode de vie au goût de l'Évangile.
- ▶ Saint François invitait tous les hommes et toutes les femmes à un amour au-delà de la géographie et de l'espace.



PRIÈRE CHRÉTIENNE OECUMÉNIQUE

« Viens, Esprit Saint, montre-nous ta beauté reflétée en tous les peuples de la terre, pour découvrir qu'ils sont tous importants, que tous sont nécessaires, qu'ils sont des visages différents de la même humanité que tu aimes. »
Amen



LES OMBRES D'UN MONDE FERMÉ

Le Pape François fait le constat de tendances qui entravent la promotion de la fraternité universelle

“La société mondialisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères”

EN QUOI OBSERVE-T-ON LES OMBRES D'UN MONDE FERMÉ ?

- ▶ Le désespoir et la méfiance semés dans la société.
- ▶ Les polarisations qui ne favorisent pas le dialogue et la coexistence.
- ▶ Les personnes qui semblent mériter d'être sacrifiées et qui sont marginalisées
- ▶ L'inégalité des droits et les nouvelles formes d'esclavage
- ▶ La détérioration de l'éthique et l'affaiblissement des valeurs spirituelles



AUJOURD'HUI, NOUS ASSISTONS À UNE INSTRUMENTALISATION DE MOTS IMPORTANTS :

**LIBERTÉ JUSTICE
 DÉMOCRATIE UNITÉ**

FACE À CELA, FRATELLI TUTTI SOULIGNE QUE
“La voie à suivre est la proximité et la culture de la rencontre”



Dieu continue de répandre des semences de bien dans l'humanité.



Le bien, l'amour, la justice et la solidarité demandent à être conquis chaque jour.



L'espérance sait regarder au-delà du confort personnel qui nous enferme pour s'ouvrir à de grands idéaux.



UN ÉTRANGER SUR LE CHEMIN

QUELS SONT LES AUTRES PERSONNAGES DE LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN ?

- ▶ LES BRIGANDS
- ▶ CEUX QUI PASSENT OUTRE SANS COMPATIR
- ▶ CELUI QUI EST ABANDONNÉ ET BLESSÉ

Face à cette situation, Fratelli Tutti nous interpelle :



À qui t'identifies-tu ?
 Qui est ton prochain ?

« Jésus ne nous invite pas à nous demander qui est proche de nous, mais à nous faire proches. »



AUJOURD'HUI, L'HISTOIRE DU BON SAMARITAIN SE RÉPÈTE :

- | | | | |
|---|--|------------------------------|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 |
| Le déterminisme ou le fatalisme cherchent à justifier l'indifférence. | La société tend à se désintéresser des autres. | Le monde permet l'exclusion. | Nous nous trouvons face à une paresse sociale et politique. |

Fratelli Tutti appelle à être parties prenantes de la réhabilitation des sociétés blessées.

Il importe peu à l'amour que le frère blessé soit d'ici ou de là-bas :



L'AMOUR BRISE LES CHAÎNES ET JETTE DES PONTS.

VAS-TU PASSER OUTRE OU FAIRE HALTE AUPRÈS DES BLESSÉS DU CHEMIN ?

Face à tant de douleur, face à tant de blessures, la seule issue, c'est d'être comme le bon Samaritain.

Sources :

Vatican

https://www.google.fr/search?q=pape+et+colombe&safe=strict&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=2ahUKEwiq6Nry80_sAhWHzYUKHcvUCHMQ_AUoAnoECBsQBA&biw=1371&bih=707#imgsrc=1Xryz9__BuX_rM